L'herbier Vincent Rastetter (1922-1995) au Muséum Cuvier de Montbéliard

Thierry Malvesy (*), Jean-Claude Vadam (**)
(*) Conservateur du Muséum Cuvier au musée du Château de Montbéliard. 03 81 99 23 82 tmalvesy@montbeliard.com
(**) Vice-président de la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard (SHNPM)

Vincent Rastetter (1922 à Habsheim – 1995 à Habsheim) est un mycologue et botaniste alsacien qui réalisa un très important herbier de bryophytes (mousses entre autres) qui illustre surtout la bryoflore vogéso-rhénane à partir des années 1960. À sa mort, cet herbier a été légué à Jean-Claude Vadam, vice-président de la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard. Ce dernier a donné en 2012 l'herbier Rastetter au muséum Cuvier du musée du Château des Ducs de Wurtemberg.

Vincent Rastetter (à droite) en compagnie de François Margaine à l'exposition mycologique de Mulhouse le 6 octobre 1966 (photographie journal d'Alsace)

Historique

C'est vers 1948, que se développa en lui un profond intérêt pour la nature, pour les plantes de sa région, les insectes, les oiseaux puis plus particulièrement pour les mousses, lichens et champignons. Il a acquis par lui-même la majorité de ses connaissances, sous l'impulsion et l'incitation du botaniste Émile Issler. Ils parcourront ensemble l'Alsace et feront de nombreuses sorties botaniques et mycologiques au cours desquelles ils rencontreront entre autres Georges Becker et François Margaine.

Vincent Rastetter adhère à la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard en 1962 et sut se forger de très profondes amitiés avec les naturalistes montbéliardais ; il participera à de nombreuses sorties-études communes et publiera un synthèse de ses travaux bryologiques dans le bulletin de la Société d'Histoire naturelle du Pays de Montbéliard en 1980. Il demeurera fidèle aux expositions annuelles d'Audincourt puis de Seloncourt. Vincent Rastetter était lié étroitement au "*Badischer Landesverein für Naturkunde und Naturschutz*", par ses

multiples publications entre 1966 et 1993 et excursions avec les naturalistes allemands. Il publie dans « Le Monde des Plantes » une "Contribution à la flore bryologique de l'Alsace et des Vosges" en 1990 et 1991.

En 1964, il participe à la création de la société mycologique du Haut-Rhin ; il sera vice-président au côté du président fondateur le pharmacien mycologue mulhousien Pierre Wild, originaire de Seloncourt.

De 1975 à 1990, il en assurera la présidence. Botaniste éminent, aussi compétent pour les végétaux vasculaires, qu'en bryologie ou en mycologie, Vincent Rastetter connaîssait remarquablement la flore des Vosges et d'Alsace et particulièrement celle du Sundgau, où il herborisait seul, à bicyclette ou à vélomoteur, ne possédant pas le permis de conduire.

Son travail et sa passion l'ont conduit à réaliser un immense herbier (plantes, lichens, champignons) qui occupait plusieurs pièces de sa maison.

La grande majorité des prélèvements a été faite dans le Grand Est de la France (région vogéso-rhénane) et correspondent à la flore de régions qui sont parmi les rares de France à posséder encore (et à valoriser) des tourbières, zones marécageuses, relictes climatiques des glaciations préhistoriques, riches en sphaignes et en mousses.

Cet herbier récent (2e moitié du XXe siècle) rejoint dans le Centre de Conservation du Muséum Cuvier, le fonds botanique du musée de Montbéliard qui est estimé à environ 80 000 plantes, mais dont aucun herbier ne concerne exclusivement les bryophytes.

En revanche, le musée possède déjà un herbier de plantes vasculaires de la Société Philomathique Vogéso-Rhénane du XIXe siècle, informatisé et numérisé au cours des années 2000 (342 parts).

L'herbier de V. Rastetter a été présenté devant la commission interrégionale d'acquisition à Besançon le 15 mai 2012 et à reçu un avis favorable à l'unanimité. Il est donc aujourd'hui labellisé "Collection Musées de France".

Analyse scientifique de l'herbier

L'herbier des bryophytes se compose de 93 boîtes contenant environ 12 000 échantillons. Il se compose de 58 coffrets de bryales, 25 d'hépatiques, 10 de sphaignes.

Cet herbier débute en 1963 et certaines indications portées par les enveloppes des échantillons sont rédigées en allemand. Ces rédactions restent peu nombreuses, mais leur usage se poursuit au cours des années 70 et 80, en particulier, lorsque les échantillons sont soumis à l'avis de collègues allemands. Surtout au début de la réalisation de sa collection, des vérifications et des confirmations sont sollicitées auprès de Karl Koppe ; puis plus tard, Fritz Koppe de Bielefeld (Allemagne) assume cette fonction pendant la décennie 80. Les dernières récoltes étiquetées datent de 1990.

Une correspondance détaillée s'établit avec Maurice Contet de Champagnole (39) pour des déterminations délicates. Des échanges très épisodiques sont réalisés avec M. A. Rogeon de la Société Botanique du Centre-Ouest. Exceptionnellement, l'avis de Vaňa a été demandé au sujet d'échantillons d'hépatiques critiques.

Pour des espèces remarquables (par ex. *Kurzia trichoclados, Bruchia vogesiaca*), les prélèvements ont été effectués sur près de sept années et parfois l'herbier renferme plusieurs enveloppes d'un même taxon pour un même site à la même date !

L'herbier se compose d'exsiccata prélevés en majorité dans le Haut-Rhin ; les premiers, récoltés près de son domicile (Habsheim, Ottmarsheim, Blotzheim…) illustrent la bryoflore des berges du Grand Canal d'Alsace, de la Petite Camargue Alsacienne, des bords du Rhin (barre d'Istein). Des échantillons représentent la bryovégétation du Sundgau (Hirtzbach, Largitzen, etc.), de la forêt de la Hardt (bois de Gildwiller et clairières de Heiteren), des étangs du secteur de Friesen (Stinesweiher, Oberlochweiher) et de Bisel.

Les collines calcaires sous-vosgiennes (Lützelberg près de Westhalten, Zinnkoepflé, Strangenberg, Bollenberg) sont régulièrement prospectées. Le Jura alsacien (Glaserberg, vallon de la Lucelle, environs de Ferrette) fait l'objet de fréquentes excursions.

Un intérêt particulier, se révèlant par l'importance des prélèvements, est perceptible pour les tourbières vosgiennes (Lispach, Blanchemer, Beillard, Machey, Tanet,…) ainsi que pour la prospection des secteurs escarpés (Grand Ballon, Wormspel, Storkenkopf, Rotenbachkopf, Spitzköpfe, Kastelberg, Rossberg, Vogelsteine, Grand Ventron, Fischboedle, Rainkopf, Rouge Gazon, Ballon d'Alsace, lac d'Alfeld). La vallée de la Thur et le vallon de Steinbach (Wolfskopf) sont aussi des secteurs privilégiés.

Quelques rares éléments ont été recueillis dans le Bas-Rhin (Haut Koenigsbourg).

En Franche-Comté, les échantillons proviennent du plateau des Mille Étangs, dans le secteur de Servance (tourbières des Grands Faings et du Rosely, et des environs de Luxeuil (forêt du Bannans), pour la Haute-Saône. Ceux du Doubs concernent la tourbière des Guinots près de Charquemont.

Vincent Rastetter a mis à profit des séjours qu'il effectua à La Bourboule dans le Puy-de-Dôme (Grande Cascade du Mont Dore, cascade du Queureuilh, rocher du Capucin) entre 1971 et 1977 pour enrichir son herbier. Moins nombreuses, sont les récoltes en provenance des Hautes Pyrénées (Cirque de Garvarnie) et de Savoie (Courchevel).

Au cours de plusieurs voyages en Autriche, il a récolté des bryophytes dans les gorges du Rappenloch, près de Dornbirn en Vorarlberg (forêt de Sankt Gilden) et dans les environs de Salzbourg.

Quelques rares sachets provenant des herbiers des frères Koppe, de P. Crivelli et J.-P. Frahm ont été intégrés à sa collection.

Depuis le legs de son herbier, celui-ci a été partiellement informatisé (doc. Word) en 2006 par Cécile Besançon et en 2007 par Julien Boulogne en liaison avec des travaux de Master par des étudiants du pôle universitaire du Pays de Montbéliard.

Certains échantillons (*Riccia*) ont été confiés pour étude à Vincent Hugonnot et à Jan-Peter Frahm (*Bryum*).

L'herbier a fait l'objet de consultations par André Advocat et Alain Untereiner pour l'inventaire de la bryoflore du Frankenthal.

Divers travaux d'analyse ont permis de mettre en évidence certains taxa rares et inscrits sur la Liste rouge de Franche-Comté :

Taxa très rares dans le massif vosgien : *Frullania jackii*
Mannia fragrans
Gymnomitrium concinnum
Gymnomitrium obtusum
Lepidozia cupressina

Taxa vulnérables de Franche-Comté : *Cladopodiella fluitans*
Fossombronia foveolata
Fossombronia wondraczekii

Taxa en danger d'extinction régionale (FC) : *Bruchia vogesiaca*

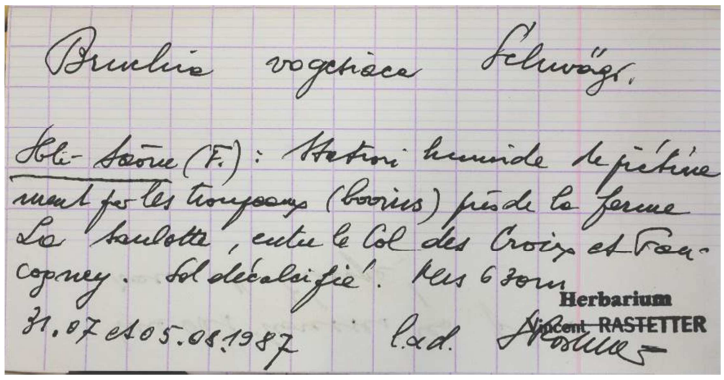
Taxa en danger critique d'extinction régionale (FC) : *Atrichum tenellum*
Blasia pusilla

Quelques genres mériteraient une révision au vu des progrès de la systématique (*Schistidium, Rhodobryum, etc.*)

Cet herbier, comme les autres collections du muséum Cuvier, est à la disposition des chercheurs pour toutes consultations et recherches sur place, en semaine sur rendez-vous auprès du conservateur Thierry Malvesy.

Certains taxa de l'herbier de Vincent Rastetter sont illustrés à la suite de cet article.

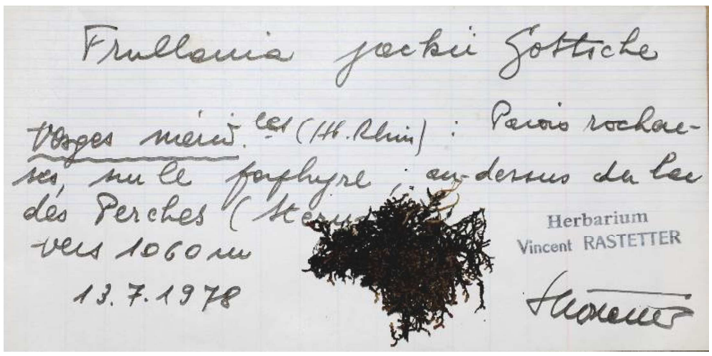
L'herbier Rastetter lors de son arrivée au muséum Cuvier avant rangement dans un mobilier adéquat.


Bruchia vogesiaca Schwägr.

Haute Saône (F.) : Station humide de pâture
mant sur les troncons (bouleaux) près de la ferme
La Saulotte, entre le Col des Croix et Fran-
copney. Sol décalcifié. Alt. 620 m
31.07 et 05.08.1987 l.a.d.

Herbarium
Vincent RASTETTER

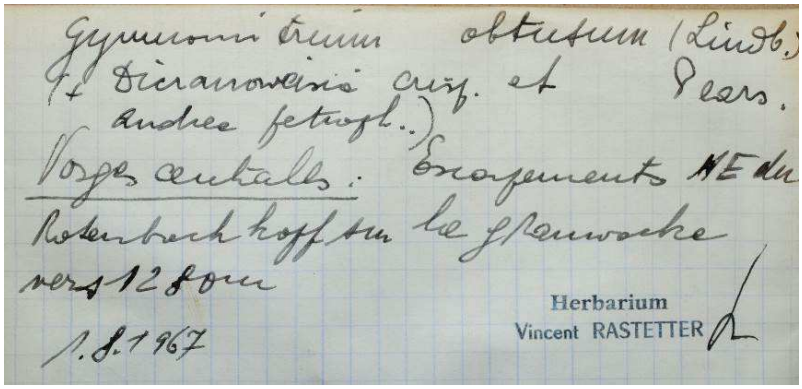
Bruchia vogesiaca


Frullania jackii Gottsche

Vosges méridionales (Ht. Rhin) : Parois rocheu-
ses, sur le porphyre au-dessus du lac
des Perches (Hohneck)
vers 1060 m
13.7.1978

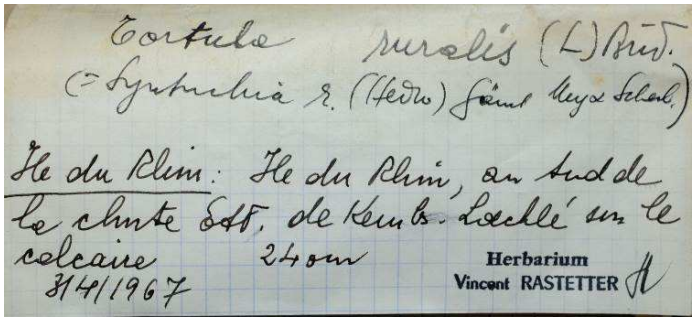
Herbarium
Vincent RASTETTER

Frullania jackii

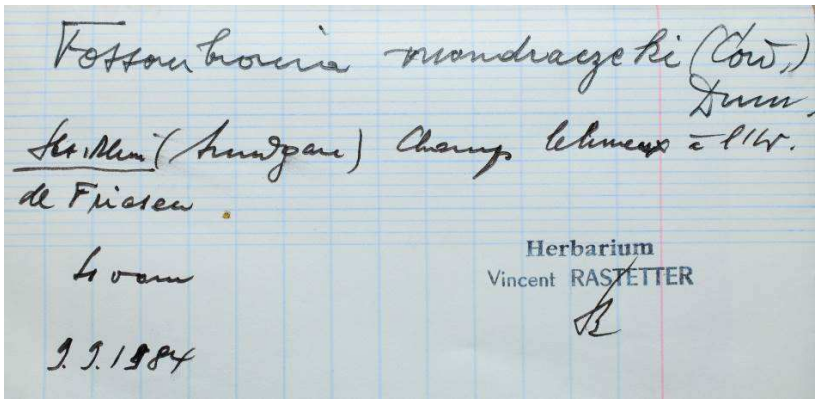

Gymnomitrium obtusum (Lindb.)
(+ Diplophylleia cuiv. et Scapania
andrea fetrogl.)
Vosges centrales : Escarpements NE du
Rotenbachkopf sur le Granwacke
vers 1280 m
1.8.1967

Herbarium
Vincent RASTETTER

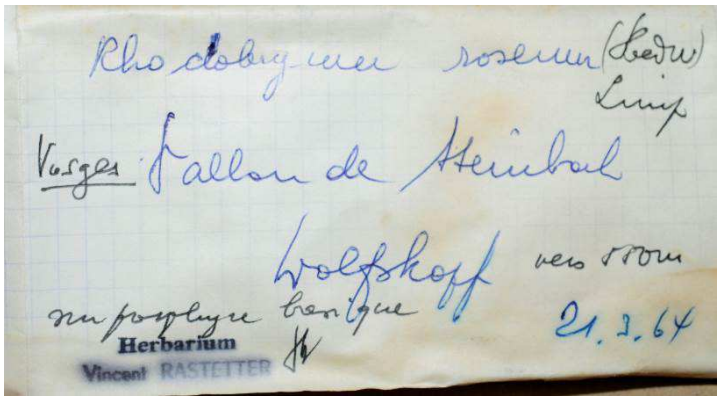
Gymnomitrium obtusum



Tortula ruralis



Fossombronia wondraczekii



Rhodobryum roseum